

Les changements d'ordre technique et les déplacements du marché font perdre au Canada certains des avantages exclusifs dont il jouit dans le domaine des produits forestiers. Pour lui permettre de soutenir la concurrence, des changements sont apportés à la structure des industries tributaires de la forêt et aux techniques utilisées. On met aussi un accent tout particulier sur l'emploi plus judicieux des ressources forestières.

En Colombie-Britannique, l'industrie de la pâte et du papier se développe constamment; contrairement à celle de l'Est, elle s'intègre beaucoup à l'industrie du bois de service. Deux caractéristiques de cette intégration sont l'emploi de billes plus petites et de billes défectueuses impropres à la fabrication du bois de service et l'utilisation des résidus de scierie et d'usines de placage sous forme de copeaux à pâte. Dans l'Est du Canada, les faits les plus importants de l'industrie de la pâte et du papier sont l'usage croissant des bois durs pour la fabrication de la pâte et la vitesse accrue des machines à papier qui augmente à peu de frais la capacité. De nouvelles usines s'y construisent constamment, notamment dans les provinces Maritimes, qui permettent une utilisation plus poussée grâce à l'emploi des résidus de scierie comme matières à pâte.

Des changements importants se produisent également dans l'industrie du bois de service de l'Est du Canada. Il y a centralisation graduelle des scieries dans des unités plus grandes et plus efficaces dotées d'un matériel électrique, hydraulique et pneumatique moderne qui permet une mécanisation très poussée et un contrôle très strict de la qualité. L'acquisition d'usines de placages, de contre-plaquéés et de planches tend aussi à rendre l'intégration plus complète. Ces facteurs conduisent, naturellement, à un haut niveau d'utilisation comme en témoigne la transformation des résidus de scierie en copeaux à pâte.

L'abatage est très mécanisé dans l'Ouest depuis plusieurs années et la machine fait maintenant de rapides progrès dans l'Est où la production par jour-homme s'accroît et où l'emploi en forêt tend à se stabiliser. Il y a dix ans, la tronçonneuse commençait à peine à se généraliser, mais aujourd'hui elle est partout présente et la scie ordinaire a presque disparu. Le chargement et le transport des billes et du bois à pâte se font de plus en plus à la machine et réduisent ainsi le nombre de chevaux en forêt. On ne cesse de construire de nouvelles et meilleures machines d'abatage et certaines expériences portant sur de grandes machines promettent une mécanisation très poussée de l'abatage du bois à pâte en terrain propice.

La statistique qui suit reflète ces changements et d'autres.

Sous-section I.—Forestage

En ce qui concerne les opérations en forêt, il faut se rappeler que les forêts fournissent non seulement la matière première aux scieries, aux fabriques de pâte et de placages, de charbon de bois et de laine de bois et autres produits, mais aussi les billes, le bois à pâte et les billots exportés à l'état naturel ainsi que le bois de chauffage, les poteaux, les traverses de chemin de fer, les piquets et perches de clôture, les étais de mine, les pilotis et autres produits primaires qui sortent des forêts tout prêts à être utilisés ou exportés. Un certain nombre de produits forestiers d'importance moindre (arbres de Noël, écorces de cascara, gomme de sapin, résine, etc.) viennent grossir le total.

Les estimations touchant le forestage visent à établir la production *réelle* de tous les produits; elles se fondent en partie sur les données des services forestiers provinciaux au sujet du volume. Les estimations courantes excluent les frais de transport de la valeur des produits.